



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

L'AMOUR EXTRA-LARGE

Shallow Hal

DE BOBBY & PETER FARRELLY

fiche film

FICHE TECHNIQUE

USA - 2002 - 1h54

Réalisateur & scénariste :
Bobby & Peter Farrelly

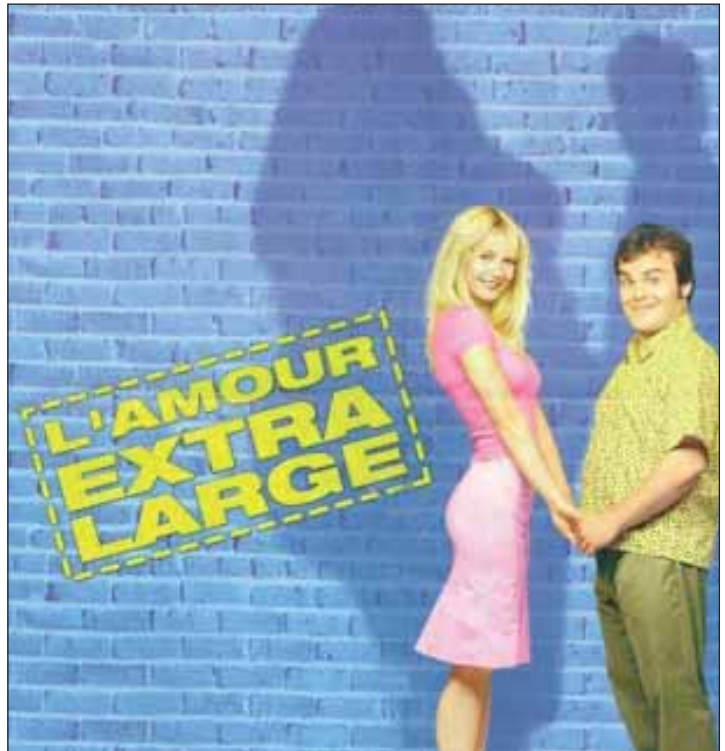
Scénaristes :
Sean Moynihan, Peter & Bobby Farrelly

Photo :
Russell Carpenter

Montage :
Christopher Greenbury

Musique :
Ivy

Interprètes :
Gwyneth Paltrow
(Rosemary Shanahan)
Jack Black
(Hal)
Jason Alexander
(Mauricio)
Joe Viterelli
(Steve Shanahan)
Rene Kirby
(Walt)
Bruce McGill
(Révérend Larson)
Anthony Robbins
(Tony Robbins)

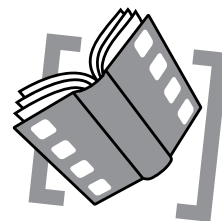


SYNOPSIS A l'âge de neuf ans, Hal Larsen se voit conseiller par son père mourant de toujours fréquenter de jolies jeunes filles au corps mince et parfait. A l'aube de son trentième anniversaire, Hal n'a toujours pas trouvé le grand amour, et pour cause, il est resté superficiel. Seul compte pour lui la beauté physique, le reste chez une femme n'a aucune importance à ses yeux. Dans un ascenseur, il fait la connaissance de Tony Robbins, un gourou qui l'hypnotise et lui permet de discerner la beauté intérieure d'autrui. Hal voit alors en Rosemary Shanahan, qui pèse plus de 135 kilos et travaille dans l'humanitaire, la femme la plus belle du monde. Il tombe aussitôt amoureux d'elle. Lorsque le sort prend fin, il découvre que celle-ci est obèse. Il doit alors choisir entre la renier pour son apparence physique et l'aimer pour ce qu'elle est vraiment.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Synopsis - Guillaume Loison

Comme toujours, l'écriture des frères Farrelly, d'une fluidité remarquable, inscrit les personnages dans des séquences purement visuelles, soit extrêmement cinématographiques. En effet, peu de dialogues mémorables chez eux, mais plutôt un scénario solide au service de la mise en scène.



Cinopsis.com - Olivier Guéret
Les Farrelly ne sont plus ! Leur mordant a perdu toute sa dentition et leur acide ressemble à du jus de citron. Cette volonté de faire plus sage est d'ailleurs totalement revendiquée par les frères cinéastes (...). Heureusement, Gwyneth Paltrow tient parfaitement son contre-emploi (...).

Télérama - Louis Guichard
(...) Plus le film avance, plus il ressemble à une classique comédie romantique (...). Cette relative déception a sa contrepartie. Moins délirant, plus psychologique que les précédents, le film élargit la palette comique de ses auteurs.

Le Monde - Jean-Michel Frodon
Sans jamais avoir transigé sur sa superficialité, **L'Amour extra-large** va jusqu'au refus de sa conclusion logique, selon une constante dénégation des règles aussi réjouissante que dérangeante, réjouissante parce que dérangeante.

Le Parisien - Pierre Vavasseur
On est d'abord dérouté par la construction du récit, pas toujours très fin.

Chronic'art.com - Nathalie Piernaz
Connus pour leur goût de la provoc, leurs blagues primaires souvent salutaires, les réalisateurs ont décidé cette fois de faire un cinéma «adulte» et donc de privilégier les sentiments. Du coup, ils deviennent de maladroits militants du droit à la différence et leur humour dévastateur laisse place à un prêchi- prêcha vantant les vertus de la beauté

intérieure des plus malaisés.

MCinéma.com - H. de Saint Phalle
Forts d'un scénario d'une originalité rare, les cinéastes nous servent un cocktail malin de scènes touchantes et rigolotes. (...) Le sens de l'humour et l'imagination des cinéastes crèvent l'écran. Dommage que les trublions n'aient pas su s'arrêter à temps. (...)

NOTES DE LA PRODUCTION

Les Frères Farrelly sont depuis longtemps reconnus pour leur style comique et leurs délires bien particuliers. Impossible d'oublier la vision d'un Jeff Daniels luttant contre les ondes de choc intestinales provoquées par un laxatif un peu trop puissant dans leur premier film, **Dumb And Dumber**. Ou celle d'un Ben Stiller, les «burnes» et la «trompe» coincées dans sa braguette, sans oublier Cameron Diaz arborant fièrement une crête de gel fixant - et très organique ! - dans **Mary à tout prix** ; ou encore Jim Carey aux prises avec lui même dans **Fous d'Irène**.

Mais, depuis longtemps, les Frères Farrelly affirment que sous ce comique débridé et très visuel se cachent une vraie tendresse et des personnages avec lesquels le public peut s'identifier. «Nos films ne peuvent marcher que si le public marche avec nos personnages et les aime» affirme Peter Farrelly. (...) Pour **L'Amour extra-large**, leur dernière réalisation commune, les Farrelly ont mis la barre émotionnelle plus haute. Le film offre tout

le registre comique, visuel et verbal qui est désormais la marque des Farrelly. Mais pour cette histoire d'amour peu conventionnelle, le tandem de réalisateurs a voulu viser le cœur autant que le rire. «On rit beaucoup dans le film, mais l'histoire va plus loin. Il s'agit d'aller à la découverte de son âme et, ce faisant de reconnaître l'essentiel», ajoute Peter Farrelly.

Bobby Farrelly pense aussi que **L'Amour extra-large** représente un tournant dans leur carrière de réalisateurs : «Peter disait toujours que tant qu'on n'aurait réussi qu'à faire rire et non à faire pleurer, on était loin d'avoir réussi notre meilleur film. **L'Amour extra-large** est, de tous nos films, le plus riche en émotions».

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

| | |
|--------------------------------|------|
| Dumb And Dumber | 1995 |
| Kingpin | 1996 |
| Mary à tout prix | 1998 |
| Fous d'Irène | 2000 |
| Osmosis Jones | 2001 |
| L'Amour extra-large | 2002 |
| Deux en un | 2004 |
| Terrain d'entente | 2005 |
| Les femmes de ses rêves | 2007 |
| <i>Prochainement</i> | |
| Walter The Farting Dog | |
| The Three Stooges | |
| The Valet | |

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°493
Cahiers du Cinéma n°566